Jean-Baptiste André Godin à Auguste Oyon, 9 novembre 1865

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (8)
Collation4 p. (198r, 199v, 200r, 201v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Auguste Oyon, 9 novembre 1865, consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45386

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction9 novembre 1865
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireOyon, Auguste (1811-1884)
Lieu de destination3, rue Christine, Paris

Description

RésuméSur l'emploi d'économe du Familistère. Godin regrette d'être allé à Paris sans avoir pu saluer Oyon. Il trouve une lettre d'Oyon à son retour de voyage. La proposition d'Oyon d'un candidat à l'emploi d'économe arrive donc à point nommé. Un autre candidat vient en effet de renoncer à l'emploi car sa femme se trouve en danger. Godin explique à Oyon combien il est exigeant dans son choix, tout en ne proposant au candidat que 2 400 d'appointements par an en plus de l'honneur d'être administrateur en second du Familistère. Toutefois, bien que la brochure

d'Oyon ait attiré l'attention sur le Familistère, Godin ne trouve personne qui veuille y travailler par adhésion à l'œuvre : « Aussi jusqu'ici, je n'y ai guère eu que des mercenaires ne voyant pas au-delà des appointements que je leur compte, et beaucoup plus préoccupés des moyens de les grossir que de s'élever à la hauteur de leur fonction. » À propos de Pagliardini : Godin explique à Oyon que Pagliardini est un partisan actif du Familistère qui suscite la publication d'articles dans la presse anglaise ; il mentionne l'*International* des 24, 25 et 26 octobre, ainsi qu'un journal de Francfort ; il évoque un article de Darimon dans la *Presse* qui voit un moyen d'exploitation dans les habitations patronales et leurs moyens d'approvisionnement, alors que selon lui, Oyon et Pagliardini voient dans le patronat bien compris une planche de salut ; il lui signale que Pagliardini a convenu que tout ce que décrit Oyon est la réalité. Il transmet à Oyon les compliments de Marie Moret.
Notes

- Godin répond à la lettre d'Auguste Oyon à Jean-Baptiste André Godin du 4 novembre 1865 (Cnam FG 17 (2) o).
- Auguste Oyon répond à la lettre de Godin le 19 novembre 1865 (Cnam FG 17 (2) o).

Mots-clés

Articles de périodiques, Emploi, Familistère, Propagande
Personnes citées

- Darimon, Alfred (1819-1902)
- Moret, Marie (1840-1908)
- Pagliardini, Tito (1817-1895)

Œuvres citées

- *L'Opinion nationale*, Paris, 1859-1914.
- *La Presse*, Paris, 1836-1952.
- Oyon (Auguste), *Le Familistère de Guise : une véritable cité ouvrière*, Librairie des sciences sociales, Paris, 1865.

Lieux citésFrancfort (Allemagne)
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 28/02/2023
Dernière modification le 01/02/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45386?context=pdf

Guise le 9 9bre 1865

Cher Monsieur et Ami

Comment vais-je vous dire ce dont je suis coupable ? je rentrais de voyage juste à l'arrivée de votre amicale lettre ici, pardonnez le mot j'arrivais de Paris sans vous avoir été serrer la main, j'ai eu le tort de rendre ma rentrée obligatoire sans avoir pris le temps nécessaire pour trouver un moment qui me permit de vous aller voir, j'ai par conséquent dû reprendre le chemin de fer privé de ce plaisir et avec le regret sincère vous voir un homme sublime de ses amis.

Vous en pouviez mieux plus à point pour m'entretenir d'une question que je voyais naître, j'était en effet allé à paris pour m'entendre avec un des candidats à l'honneur de l'Académie ; il devait arriver hier à Guise ; mais reçois à l'instant une lettre de lui qui m'annonce que la vie de sa femme est en danger, qui craint de ne pouvoir trouver de longtemps la liberté d'esprit nécessaire pour remplir convenablement la position que je voulais lui confier et la oblige à me tourner d'un autre côté pour m'occuper de nouveau du choix d'un candidat, votre candidat ne peut donc manquer d'attirer mon attention

mais cadet vous combien je suis affligé dans ce choix, je ne retrouve pas seulement un homme intègre

M. A. Ogier

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45386?context=pdf

ee1

mais je le désire en outre sympathique à beaucoup
d'après à la direction économique et commerciale
du Familistère : ce qui suppose la connaissance
~~des affaires~~ de la comptabilité l'habitude des affaires
et une grande aptitude d'ordre pour la surveillance
et le contrôle des opérations variées qui s'font
dans les différents services.

pour tout cela je n'offre que 200 francs par mois
est peu ; mais par jour moment le tort de penser
que quand je soumettrai ma fortune à la fondation
du Familistère, il pourrait bien se trouver quelques
amateurs du dehors et se trouver un homme qui
jouissant d'un modeste revenu pourrait vivre
que 2400 francs l'an, à ajouter à ce qu'il aurait
déjà, ne sont pas à dédaigner en joignant à cela
l'honneur d'être l'administrateur en chef du
Familistère. mais parlons qui est encore
trop tôt pour mettre la question économique
au rang des avantages de la position, malgré
ce que vous avez fait pour attirer l'attention sur
le Familistère et les sympathies que la lecture
de votre opuscule a fait naître en sa faveur ; il faut
encore bien du temps avant que ton X ambitionne
la place pour déjà distinguer à la faveur
de son auteur. est bien naturel puisque
je n'ai encore communiqué ma religion à
personne. aussi jusqu'ici je n'ai guère eu
que des missionnaires ne voyant pas au delà des
appointements que je leur compte, et beaucoup plus
préoccupés des moyens de les gagner que de retour
à la hauteur de leur fonction

Suite à ma lettre du 29 8bre

vous le voyez, vous devez deux fois mon bon ange, de vous avoir mis en main la morceille que je cherche; donnez moi donc des plus détaillés tous les renseignements possibles sur votre candidat.

maintenant parlons de M Pagliarini vous avez pu remarquer que c'est un chaleureux partisan du Familistère; vous en devez plus certainement encore à vous pouvez suivre la publicité qui a prorogué sur lui dans la presse anglaise, les numéros des 26 et 27 8bre et le voici du 26. de l'international, (que je vous lirai bien avec) en contenant à ce qui paraît une nouvelle prise par des artistes sur le Familistère qui a provoqué un journal de Francfort dont on contient aussi, mais ces artistes se renferment dans les impressions que votre brochure a pu communiquer ou que le Familistère a inspiré à première vue, jusqu'ici la critique est abstenue; la Presse seule a me annoncer avec avertissement (le lendemain ou surlendemain de l'article de l'opinion nationale) fait une sortie contre les dangers du patronat, des chefs d'industrie qui concentrent entre leurs mains l'habitation et les approvisionnements domestiques nécessaires à leurs ouvriers, Dans son but de un moyen d'exploitation des masses, il y en a peu qui construisent des palais pour cette fin. Que pensez vous? son article me paraît être un point isolément dirigé contre le Familistère, mais des mots sont lâchés. M Pagliarini dit au contraire comme vous le voyez vous même. dans le patronat comme je le comprends une planche de salut

au fils d'un Savoyen, Garibaldi dira qui a raison.

Avez vous bien lu M Cagliardini dans ce qu'il a dit de votre description d'une fête au Kamtschatka ? lui qui ne fait que la narration d'une visite. il dit avec raison n'avoir pas tout vu, mais il affirme que les renseignements pris sur les lieux lui ont donné la preuve que tout ce que vous avez dit est la vérité et le contraire de ce dont vous vous doutez dans tous le cas M Cagliardini est rempli de sympathies pour vous

Mlle Marie me prie de vous témoigner ses meilleurs sentiments, agréez en aussi les vôtres et rester bien dévoué

Gaden

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45386?context=pdf